

BILLEY**FLAGEY****FLAMMERANS****LABERGEMENT****VILLERS-ROTIN****Notre-Dame d'Auxonne**

Dans ce numéro de septembre-octobre 1966 du Bulletin paroissial d'Auxonne, au paragraphe "Les Fêtes de la Libération", le lecteur retrouvera l'ambiance des processions aux flambeaux encore bien vivantes 22 ans après la libération.

— 4 —

MONSIEUR L'ABBE DARD NOUS PARLE

Ce numéro du Bulletin paroissial m'offre une nouvelle occasion de saluer chacun de ses lecteurs et à travers eux tous les paroissiens d'Auxonne et des environs.

A tous je tiens à dire un grand merci pour l'accueil bienveillant et chaleureux qui s'exprime en chacune de nos rencontres. Il prouve bien l'hospitalité des gens de la Saône, que je connaissais déjà, étant de votre région.

Ce sont là deux raisons qui me permettent de vous exprimer la joie toute spéciale que j'ai à me trouver parmi vous. J'en ajoute une troisième : celle de pouvoir travailler avec votre posteur et son vicaire.

A l'école du premier et avec l'aide du second, je m'efforcerai de remplir le mieux possible la tâche qui me sera confiée.

Dès à présent je me réjouis de partager avec eux le sacerdoce qui nous est commun et que votre Curé exerce depuis tant d'années, pour le service et le bien de tous.

J'unis mes prières aux siennes et vous assure de mon amitié qui désormais vous est acquise.

NOS FETES DE LA LIBERATION

Auxonne reste fidèle à célébrer dignement l'anniversaire de sa libération de septembre.

Le 8 septembre, favorisée par une belle nuit d'été, se déroula dans les rues de la cité la traditionnelle procession aux flambeaux suivie par près de mille personnes. Nous félicitons nos scouts qui vêtus de leur uniforme rouge assurèrent la marche du cortège. Grâce à la parfaite sonorisation assurée par M. Hosmalin, les chants des Ave Maria clamèrent joyeusement notre reconnaissance à Notre-Dame. N'oublions jamais — et rappelons-le aux jeunes qui n'en furent pas les témoins — que c'est dans la nuit du 7 au 8 septembre que l'occupant évacua sans bruit nos casernes. La patronne de la cité, Notre-Dame, ne pouvait nous faire un plus beau cadeau le jour anniversaire de sa naissance.

Comme de coutume, la cour de l'hôpital nous reçut avec ses parterres fleuris et sa brillante illumination. Monsieur le Chanoine Kir évoqua le dévouement du personnel hospitalier et une ardente prière de reconnaissance à la Vierge monta vers le ciel étoilé.

— 5 —

La procession reprit sa route au chant du Magnificat pour se rendre dans la cour de Notre-Dame du Port où une lumineuse et originale réception attendait le char de Notre-Dame. Sur celui-ci trônait la « Vierge à la Chaise », majestueuse et maternelle. De ravissants petits anges savamment éclairés formaient sa cour. De tout son cœur et à pleine voix la foule lui adressa un dernier chant d'actions de grâce :

« Vierge, notre Espérance,
Tu nous a protégés
En Toi, notre confiance
N'a pas été trompée. »

— A nouveau, nous adressons nos affectueux remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette démonstration de piété mariale et spécialement à notre cher Club qui, chaque année, assure la confection et l'ornementation du char de la Vierge; nos félicitations à son jeune et expert conducteur qui sut le guider savamment sans fâcheux accrochage.

Nos compliments aux paroissiens qui ont illuminé et fleuri leurs magasins; d'autres n'ont pas cru bon d'imiter ce geste de piété mariale et je le regrette.

Le dimanche suivant, 11 septembre, avait lieu la solennité religieuse de notre fête patronale.

La messe d'actions de grâces était chantée par notre deuxième vicaire, M. l'abbé Dard, et présidée par Mgr de Cossé-Brissac, vêtu de la mantille violette des Prélats de Sa Sainteté. L'allocution fut prononcée par M. le Chanoine Leneuf, qu'on entend toujours avec autant de profit que de plaisir. Il nous rappela notre devoir de gratitude envers Notre-Dame et les exigences de notre titre de chrétien.

Le chœur était occupé par M. le Maire et son Conseil, le Commandant de la garnison et les représentants de nos groupements patriotiques avec leurs drapeaux. N'omettons pas de signaler la présence recueillie de nos 24 conscrits venus confier leur adolescence et leur avenir à la Patronne de la Cité. Notre chorale, dirigée par le premier Vicaire, se distingua dans l'interprétation des chants liturgiques.